

Statuette de Bacchus, trouvée à Avenches

Autor(en): **Cart, William**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **3 (1890)**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Statuette de Bacchus, trouvée à Avenches.

Vu l'intérêt archéologique que présente notre statuette de Bacchus, nous reproduisons ici une notice de M. W. Cart, qui vient de paraître dans l'*Anzeiger* de Zurich (numéro d'octobre 1890). Elle ne fera pas double emploi avec celle de M. Wavre; il y a toujours profit à voir le même sujet traité par deux hommes compétents, chacun d'eux ayant son point de vue spécial.

Au printemps de 1890, l'Association *Pro Aventico* a fait faire des fouilles, sous la direction de M. Aug. Rosset, commissaire-draineur, dans les décombres du théâtre, ainsi qu'à l'emplacement dit *En Selley*, situé au sud et à l'est du théâtre. C'est dans le grand pourtour du théâtre même, immédiatement à l'est de l'entrée centrale (orientale), que les ouvriers ont découvert, le 14 mars, une des plus jolies statuettes en bronze exhumées jusqu'ici du sol d'Avenches. Elle se trouvait à près de 3 mètres de profondeur, dans une couche de charbon et de cendres d'environ 80 centimètres d'épaisseur, recouverte de terre et de débris de murs.

Cette statuette, haute de 17 centimètres, représente un jeune homme entièrement nu; il est debout, appuyé sur le pied droit, tandis que la jambe gauche est repliée en arrière, le bout seul des doigts du pied touchant le sol. La main droite, légèrement relevée, tenait un objet qui a disparu; la gauche flotte comme hésitante, les doigts assez écartés, à une petite distance du corps. La tête, relativement petite, est quelque peu inclinée à gauche et en avant; la bouche est entr'ouverte, les yeux noyés, le front bas. Les longs cheveux sont élégamment disposés en un épais bandeau qui entoure mollement la tête et qui forme, au-dessus de la nuque, un gros nœud, d'où descendent encore deux boucles, ondoyant jusque sur les épaules. Le piédestal n'a pas pu être retrouvé, mais la plante des pieds a conservé des traces de soudure¹.

L'ensemble de la statuette, tout particulièrement l'expression de la figure, la coiffure et avant tout l'attitude titubante ne nous laissent aucun doute sur le sujet représenté: c'est Bacchus. Le jeune

¹ Cette statuette est reproduite, sous deux faces, dans le Bulletin N° 3 de l'Association *Pro Aventico*.

dieu a célébré ses propres mystères avec trop de ferveur ; c'est là qu'il a perdu son équilibre. L'objet qu'il tenait dans la main droite était donc, selon toute probabilité, une coupe.

La conservation de notre statuette, sauf l'absence de l'attribut, ne laisse rien à désirer. Le bronze, que l'oxydation n'a rongé nulle part, a pris une couleur vert foncé égale et assez belle. L'original, que le fondeur a copié avec plus ou moins de bonheur, a dû être excellent ; la pose est bien trouvée, elle ne manque pas d'esprit et donne l'impression d'une légère ironie alliée à beaucoup de bonne humeur. La silhouette se présente bien aussi. Peut-être reprochera-t-on au sculpteur d'avoir un peu perdu de vue que Bacchus est de race d'Olympien ; même dans l'ivresse, le fils de Zeus doit rester un dieu. Les Grecs avaient garde de l'oublier.

Quant à l'exécution, il faut l'avouer, elle est moins remarquable. Elle ne dépasse guère le travail romain ordinaire. Les pieds sont trop forts, les mains mal venues. La partie postérieure du corps est mieux travaillée que celle de face ; la dureté du sternum, d'ailleurs trop aplati, jure avec la mollesse voulue et caractéristique des autres membres. La tenue chancelante des genoux et des bras est encore plus frappante par derrière que par devant.

On sait que sur les rives du Léman le culte du dieu de la vigne est ancien (Mommsen, *Inscr. Conf. Helv.*, N° 113), mais dans le reste de la Suisse, à notre connaissance du moins, il ne s'en trouve pas de traces¹. Le musée d'Avenches étant en outre pauvre en bronzes artistiques, notre jolie statuette présente ainsi un double intérêt. Il est donc bien naturel que cette heureuse trouvaille ait été saluée avec joie, non seulement par l'Association *Pro Aventico*, mais aussi et surtout par la population d'Avenches.

WILLIAM CART.

¹ Le joli bronze acquis, il y a quelques années, par le musée de Genève me paraît être un Apollon plutôt qu'un Bacchus.



